

Née en 1966 dans le Finistère, « là où finit la terre », Élisabeth Le Saux (Elitrompe) porte en elle les riches palettes des ciels bretons, des reliefs rocheux, des étendues sableuses, tous motifs qui ont laissé des empreintes durables sur son travail. Elle aime en particulier la technique du marouflage, pour les effets de texture qu'elle offre, et l'applique à différents supports – bois, carton, store en bambou... Pour les mêmes raisons, elle n'hésite pas à utiliser de la coquille d'œuf ou du sable dans ses peintures. Elle aime aussi varier les formats, investissant ainsi des espaces multiples, dans une quête imaginaire « positivement apparentée avec l'infini » (Baudelaire).

**Matrice II** (2011, gouache vernie sur papier de soie collé sur bois, 105 x 125 cm)

